

avoir son d'air d'avoir, comme tout le Royaume-Uni, le service militaire obligatoire...

EN ALLEMAGNE

« Dantzig et le corridor ne valent pas les os d'un soldat anglais », dit un journal berlinois

Berlin, 30 avril. — La « Berliner Boersen Zeitung » publie sur la question germano-polonaise un article de son collaborateur diplomatique...

ensuite quelques jours à Rome où il confèrera notamment avec le maréchal Badoglio, chef d'état-major général de l'armée...

M. Galenco est arrivé à Rome Rome, 30 avril. — M. Galenco, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, est arrivé à Rome.

AUX ETATS-UNIS Si M. Hitler n'a pas fermé la porte à toute négociation, on n'en estime pas moins, d'une façon générale, dans les milieux diplomatiques, que l'échange de vues inauguré par M. Roosevelt doit être considéré comme clos

Washington, 30 avril. — La partie du discours consacré au message de M. Roosevelt est considérée comme un effort manifeste pour écarter les Etats-Unis de l'Europe.

EN FRANCE M. Osusky fait justice des allégations du chancelier Hitler au sujet de la Tchécoslovaquie

Paris, 30 avril. — Le Congrès des Tchécoslovaques résidant en France (ils sont environ 40.000) s'est ouvert dimanche à 9 h. 30, au Centre Marcel-Berthelot.

Une mission française se rendra à Bucarest le 10 mai

Paris, 30 avril. — Le résultat des entretiens franco-roumains a été des plus satisfaisants.

Le congrès eucharistique national s'ouvrira mardi à Alger

Alger, 30 avril. — Le XII^e Congrès eucharistique national qui se déroulera à Alger, du 2 au 7 mai, est le premier qui se soit jamais tenu au dehors de la France métropolitaine.

Après le discours d'Hitler

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

5^e Pas de conférence internationale (du type proposé par Roosevelt) : des accords bilatéraux : Hitler ne veut pas (il ne peut pas vouloir) de solution internationale, même pour les problèmes économiques.

6^e Avis à l'Angleterre : des colonies. Tout commentaire est superflu. Voici les paroles d'Hitler : « La seule exigence que je poseis et que je posais toujours à l'Angleterre est celle de nous rendre des colonies... »

7^e Avis aussi à la France : et c'est à propos de l'Alsace-Lorraine. Après une pause, d'une voix altérée et rude, Hitler s'étonne que les hommes d'Etat français aient considéré comme tout naturel que l'Allemagne, par sa voie, ait renoncé à l'Alsace-Lorraine ; il y a méprise. C'est une mise au point. Elle a déjà une signification psychologique.

8^e Avis à la Pologne : que dis-je ? Ce n'est pas un avis, mais l'engagement d'une procédure contentieuse. L'accord germano-polonais de 1934 est déchiré. Il devait permettre à Hitler de réarmer le Reich, de remilitariser la Rhénanie, d'annexer l'Autriche et de démembrer la Tchécoslovaquie sans crainte de dangereuses réactions polonaises.

Le dynamisme hitlérien est, en tout cas, orienté aujourd'hui vers la Pologne. Ce qui ne veut pas dire que la ruse hitlérienne ne continue pas à s'exercer sur la Roumanie, où convergent les visées allemandes, les aspirations allemandes à l'épave vital (blé, pétrole, mer Noire, Trébizonde vers Mossoul, la Caucase et Bakou) et les convoitises — par partie légitimes, hélas ! — de la Hongrie et de la Bulgarie.

Car, ce qui par dessus tout domine, après ce discours, c'est, pour l'Allemagne, la formidable domination de l'économie sur la politique ; l'impossible exportation (exporter ou mourir, a dit Hitler il y a quelques mois) à cause de l'autarcie et du surarmement ; l'impérieuse nécessité de l'actarisme et du surarmement pour la dictature, dont elle est à la fois le substratum et le moyen de durer, en s'imposant à toute l'activité humaine dans le Reich hitlérien !

L'Allemagne, par la nature de son économie autarcique et de son régime dictatorial totalitaire, ne peut ni désarmer (ce serait jeter au chômage les deux tiers des ouvriers au moins, et mettre en péril le régime), ni collaborer à la pacification et à la renaissance économique du monde (l'autarcie s'y oppose, or elle est une des conditions d'existence du totalitarisme sans lequel l'hitlérisme s'effondrerait).

Ernest PEZET.

La grande journée du Congrès départemental de l'Union nationale des combattants, à Lannoy

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

En souhaitant la bienvenue à ses hôtes, M. Auguste Piat fit ressortir que dans les heures angoissées et malgré les difficultés accrues d'une crise économique persistante, les Lannois n'ont jamais relâché le lien de l'Union nationale des combattants.

LE CORTEGE Les autorités prennent ensuite la tête du cortège dont les différents troupes défilent successivement devant une tribune d'honneur édifiée rue de Tournai.

De même que la messe n'avait pu avoir lieu dans le cadre idéal du parc de M. Charles Leborgne, le mauvais temps empêcha les Lannois de se réunir dans le magnifique parc de M. Raquillart-Parent.

Discours de M. Jean Goy Le président national de l'U.N.C., M. Jean Goy, recommande le sang-froid dans les actuels moments d'attente. Il se réjouit de ce que la France est en train de refaire son unité, mais il estime que ce n'est pas suffisant. L'aut, dit-il, agir et travailler davantage. L'ouvrier insiste sur ce dernier point car, estime-t-il, un grand effort de travail est indispensable si nous voulons que nos frontières restent inviolées.

LE BANQUET Sous une pluie diluvienne, les congressistes se rendirent dans une immense salle où l'Union nationale des combattants avait organisé un banquet de 600 couverts.

Discours de M. Aimé Gondaert A son tour, M. Aimé Gondaert salue en M. Jean Goy le chef incontesté de cette magnifique U.N.C. et dit-il, nous avons toujours pensé que le succès immédiat du travail en profondeur, où nous ne nous en sommes point remis aux caprices des foules, où nous avons dit au pays de cruelles et sévères vérités, où même, en maintenant la sévère et la rigoureuse discipline de nos comités, nous avons subi le contre-coup des injustes préventions et de l'impopularité.

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Les discours dominicaux

M. Xavier Vallat réclame plus de fermeté à l'égard des étrangers

Lyon, 30 avril. — Au cours d'une réunion politique organisée à Condrieu, par la Fédération républicaine du Rhône, M. Xavier Vallat, député de l'Arèche, vice-président du parti, a dit regretter certaines faiblesses dont témoigne le gouvernement concernant, en particulier, les mesures prises pour parer à l'invasion des étrangers indésirables et l'insuffisante protection des citoyens et du patrimoine national.

« Contrairement à l'Allemagne et à l'Italie, déclare M. Raymond Laurent, la France n'est menacée d'aucun péril interne »

Discours de M. Jean Goy Le président national de l'U.N.C., M. Jean Goy, recommande le sang-froid dans les actuels moments d'attente. Il se réjouit de ce que la France est en train de refaire son unité, mais il estime que ce n'est pas suffisant. L'aut, dit-il, agir et travailler davantage. L'ouvrier insiste sur ce dernier point car, estime-t-il, un grand effort de travail est indispensable si nous voulons que nos frontières restent inviolées.

« L'heure vient où les démocraties vaincront les despotismes », déclare M. Ernest Pezet

Le centenaire de la Commission historique du Nord

Des Allemands auraient provoqué des incidents dans le Limbourg belge

Un organisateur du Tour du Marec cycliste est mortellement blessé à Casablanca

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

DERNIERE HEURE

LES ÉLECTIONS

M. Joseph Fega, démocrate, est élu député de Mulhouse

M. Jardon, communiste, est élu député de Montluçon

L'affaiblissement de la solidarité des nations menacées est un des buts essentiels de la politique allemande, déclare le président du parti national polonais

« L'heure vient où les démocraties vaincront les despotismes », déclare M. Ernest Pezet

Le centenaire de la Commission historique du Nord

Des Allemands auraient provoqué des incidents dans le Limbourg belge

Un organisateur du Tour du Marec cycliste est mortellement blessé à Casablanca

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

Discours de M. Jean Goy M. Jean Goy ouvre la séance et, après l'ouverture de la messe, de M. Jean Goy, « l'Union nationale des combattants », salue toutes les personnalités présentes et s'adresse aux délégués belges, il déclare : « On ne peut guère parler de frontières inviolées si nous ne sommes pas étroitement unis par les sacrifices étroitement consentis, par le respect et l'affection que nous gardons tous pour le Roi Albert et la Reine Astrid, par les sentiments d'amour et de compréhension que nous nous devons les uns aux autres... »

CARNET

Naissances

M. et M^{me} André Oudry-Blancmes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Marc.

M. et M^{me} Michel Berthelot-Leprieux sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Claudine.

M. et M^{me} André Oudry-Blancmes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Marc.

M. et M^{me} Michel Berthelot-Leprieux sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Claudine.

M. et M^{me} André Oudry-Blancmes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Marc.

M. et M^{me} Michel Berthelot-Leprieux sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Claudine.

M. et M^{me} André Oudry-Blancmes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Marc.

M. et M^{me} Michel Berthelot-Leprieux sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Claudine.

M. et M^{me} André Oudry-Blancmes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Marc.

M. et M^{me} Michel Berthelot-Leprieux sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Claudine.

M. et M^{me} André Oudry-Blancmes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Marc.